

Propositions concernant la lutte contre la violence à l'école

Points d'appui

Comme démontré par l'ensemble des chercheurs présents lors des Etats Généraux de la sécurité à l'école qui se sont tenus les 7 et 8 avril 2010, la violence à l'école est intimement liée au décrochage scolaire, aux violences mineures quotidiennes se construisant au cœur de la relation pédagogique, au climat scolaire, à la mésestime de soi, au faible sentiment d'appartenance à l'école, aux difficultés langagières...

La prévention a été située à une place fondamentale, d'une part parce qu'elle permet d'enrayer les processus qui conduisent à la violence, d'autre part parce qu'elle est économiquement et humainement rentable. Egide Royer a ainsi déclaré qu'un euro en prévention permettait d'économiser six euros en intervention.

Les stratégies les plus efficaces sont celles qui sont basées sur l'école elle-même, concluait Eric Debarbieux. Les dispositifs sont à penser dans une logique structurelle, et non conjoncturelle, la violence ne se traitant pas dans l'urgence mais bien dans le long terme.

Les propositions que nous développons s'attachent davantage au traitement de « la petite violence » car celle qui s'origine dans « la délinquance d'exclusion » doit faire l'objet d'une aide à la fois sociale et pédagogique.

Propositions

Il existe au sein même des écoles les RASED* constitués de professeurs des écoles qui se sont spécialisés dans trois domaines différents et complémentaires : psychologique, rééducatif et pédagogique. Les objectifs des enseignants chargés des aides spécialisées à dominante rééducative, aussi appelés rééducateurs, sont de permettre à chaque enfant de trouver sa place dans l'école et de s'y épanouir, d'investir les apprentissages, de mobiliser ses capacités et connaissances pour réaliser les apprentissages nécessaires à sa vie dans la société.

Bien que les rééducateurs travaillent en systémie avec les enseignants des classes, les familles et les éventuels partenaires extérieurs (soins, services sociaux, protection de l'enfance, services judiciaires), il est possible de faire évoluer leurs missions pour être au plus près des besoins de l'école d'aujourd'hui.

* *RASED : Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté*

La FNAREN ** propose donc plusieurs pistes innovantes en lien avec les leviers présentés lors des Etats Généraux de la sécurité à l'école.

Développer la réflexivité enseignante et les pratiques collaboratives

Les rééducateurs occupent une place de tiers au sein de l'institution et sont souvent sollicités comme médiateurs dans les relations, qu'elles soient internes aux écoles ou interprofessionnelles. Ils apportent également leurs connaissances spécifiques à la réflexion d'une équipe.

Nous proposons de développer le travail en direction des équipes enseignantes notamment à travers l'aide :

- au fonctionnement de l'équipe dans des projets collaboratifs, favorisant les solidarités ;
- à l'analyse des difficultés rencontrées par des élèves ou des groupes d'élèves et la recherche de solutions adaptées pour un élève, le groupe classe ou l'école.
- à la mise en évidence d'éléments internes à l'institution, générateurs d'une détérioration du climat scolaire, et la recherche de réaménagements adaptés (constitution des classes, gestion des conflits...)

Développer la prévention primaire, en lien avec l'équipe éducative, tout en continuant à proposer des aides spécialisées aux élèves qui sont déjà en difficulté

Les rééducateurs de l'Éducation Nationale aident les enfants à trouver leur place d'élève, en les aidant à passer du groupe d'appartenance familial au groupe d'appartenance scolaire, ainsi qu'à se rendre disponible corporellement, émotionnellement et intellectuellement pour les apprentissages.

Nous proposons de développer, en collaboration avec les enseignants et les familles, la mise en place de dispositifs de prévention dans les classes pour :

- développer un accueil adapté de chaque enfant dès l'école maternelle et faciliter les différents passages (entrée à l'école, passage en CP, passage au collège) ;
- accompagner les familles dans les différentes étapes de la scolarisation de leur enfant, notamment en favorisant l'accès aux codes culturels de l'école et en soutenant la parentalité ;
- construire les compétences relationnelles et sociales, en développant une bonne estime de soi ainsi que le sentiment d'appartenance au groupe classe, au groupe école et plus largement au genre humain ;
- enclencher le langage et le processus de symbolisation.

Développer le lien entre l'école primaire et le collège

Les rééducateurs accompagnent les élèves, leurs enseignants, leur famille, et travaillent à la mise en place de liens entre les différents partenaires éducatifs, de la petite section de maternelle au CM2. Dans ce cadre là, ils favorisent le dialogue parfois rompu entre l'institution scolaire et les familles. Nous proposons d'amplifier cet aspect de la pratique professionnelle.

Nous proposons aussi d'élargir le dispositif au collège afin, non seulement d'assurer le lien entre le premier degré et le second degré mais également de mettre en place les deux propositions énoncées ci-dessus avec les équipes des collèges (réflexivité des équipes, travail collaboratif systémique, dispositifs de prévention et aide directe aux élèves les plus en difficulté).

***FNAREN : Fédération Nationale des Associations des Rééducateurs de l'Éducation Nationale*